

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 40

Artikel: Une journée à Neuchâtel : Les abeilles
Autor: L.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
 six mois . . . 2 fr. 50
 ETRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin
 MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en
 s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR
 2^{me} et 3^{me} séries.
 Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

UNE JOURNÉE A NEUCHÂTEL

Les abeilles.

II

L'exposition d'apiculture, non loin des pour-
 ceaux et des chèvres, me fit un agréable contraste.
 En effet, de tous les insectes connus, l'abeille est
 certainement l'un des plus intéressants et des plus
 utiles. Aussi la statistique accuse-t-elle, pour la
 Suisse, un chiffre de 208,000 ruches.

A côté de nombreux bocaux remplis d'un miel
 doré, limpide et brillant, ça remarquait une riche
 variété de modèles de ruches, de cadres à rayons,
 d'enfumeurs, de masques, de gants, etc., destinés à
 l'élève de l'abeille.

Pauvre petite bête ! comme on exploite ton travail
 assidu, comme on abuse de tes forces et de ton ac-
 tivité. Avec les vieilles ruches, ça n'allait pas assez
 vite, paraît-il ; de nouveaux engins sont venus,
 de nouvelles ruches, des cadres mobiles, des ex-
 tracteurs, qui permettent maintenant de t'enlever
 subitement et, aussitôt achevé, le fruit de tes la-
 beurs. On ne te laisse pas même le temps de jouir
 un instant de ton incomparable ouvrage !

N'importe, tu ne te lasses point. Aussitôt que le
 rayon aux cellules vides est remis en place, tu re-
 prends ta besogne avec la même ardeur, pour rem-
 plir de nouveau celles-ci de ton miel parfumé.

A ton sort on ne peut comparer que celui de la
 Municipalité de Lausanne, dont on veut démolir la
 grotte en voie de construction, mais sans exiger, il
 est vrai, qu'elle recommence ensuite son travail.

Comme on le sait, la qualité et la couleur des
 différents miels varient suivant les fleurs qui les
 ont fournis. Les miels du mont Ida, en Crète, de
 l'Hybla, en Sicile, de l'Hymète, en Grèce, ceux des
 îles Baléares, des environs de Narbonne ou de Cha-
 monix, doivent leur renommée aux plantes aro-
 matiques qui croissent dans ces régions. En sorte
 qu'avec le système des rayons mobiles et la faci-
 lité d'enlever le miel très rapidement, on peut,
 suivant l'époque de la floraison de certaines plantes,
 recueillir à un moment donné des qualités de miel
 ayant chacune un goût et une teinte particuliers.

C'est par ce fait que, dans les réunions de dames
 désignées sous le nom de *thés*, on entendra des
 dialogues tels que celui-ci :

- Ma chère, un peu de miel d'esparcette.
- Merci, je n'en prendrai pas.

— Non !... et pourquoi ? Préférez-vous le sain-
 foïn ?...

On remarquait aussi à l'exposition d'apiculture
 quelques ruches habitées, placées au bord du lac,
 et n'ayant pour alentours que des enrochements, la
 grève et quelques noyers. Que diantre ces pauvres
 abeilles pouvaient-elles butiner dans ces parages ?..
 On les voyait aller, venir, inquiètes, soucieuses,
 cherchant en vain quelque nourriture. Ça faisait
 peine à voir !

Hélas ! je ne me doutais pas que, peu de temps
 après, je partagerais le même sort, ainsi que tant
 de visiteurs de l'exposition !

Avant de quitter les abeilles, que mes lecteurs me
 permettent de leur raconter comment, dans certain-
 es contrées de l'Amérique, où ces mouches à miel
 sont entièrement livrées à elles-mêmes, les sau-
 vages s'y prennent pour découvrir l'endroit où elles
 ont caché leur miel, dont ils sont très friands.

Lorsqu'un sauvage aperçoit, au bord d'une forêt,
 un certain nombre d'abeilles butinant sur les fleurs,
 il en prend plusieurs et les enferme dans un objet
 creux rempli de miel. Lorsqu'il juge qu'elles ont
 fait leur provision, il donne la liberté à l'une d'en-
 tr'elles, qui ne manque jamais alors de voler direc-
 tement vers l'arbre dont le tronc creusé renferme
 le trésor convoité. Le sauvage la suit du regard
 aussi loin que sa vue perçante le lui permet, et il se
 rend aussitôt à l'endroit où il a cessé de l'aperce-
 voir. Il ouvre de nouveau la boîte et continue ses
 observations, jusqu'au moment où une de ses abei-
 lles, rendue à la liberté, prend une direction direc-
 tement opposée à celle qu'ont suivie les précéden-
 tes. Le sauvage reconnaît alors qu'il a dépassé le
 but, mais qu'il doit en être très rapproché, et une
 dernière expérience lui fait enfin découvrir le nid
 si ingénieusement cherché.

(A suivre.)

L. M.

Souvenirs de jeunesse.

Qui n'aime, dans ses heures de solitude, à
 effeuiller quelque souvenir de jeunesse ? Qu'elles
 étaient délicieuses nos parties de campagne d'il y
 a quelque trente ans ! S'en fait-il encore de pa-
 reilles ? La misanthropie de ma cinquantaine vou-
 drait répondre non. — C'était un après-midi de juin ;
 on se mettait allègrement en route, une quinzaine
 de jeunes gens et autant de jeunes filles, sous
 l'égide bienveillante d'une ou deux mamans. En ce